



ENEKA

Une petite fille aux allumettes

**Spectacle de Benjamin Civil - Musicien Compositeur
et Anaïs Khaizourane - Danseuse Chorégraphe**

Avec le soutien du Théâtre La Vista – La Chapelle Montpellier
Le Théâtre de l'Adresse Avignon
La Ville de Drémil-Lafage



L'HISTOIRE

De la petite fille à Eneka



Eneka prend vie et passe de l'état de nourrisson à celui de petite fille. À peine debout, elle est éjectée du foyer familial avec pour seule compagnie, une boîte d'allumettes.

Fragile, seule, et désorientée dans l'univers froid et rude qui l'entoure, Eneka cherche du soutien et du réconfort auprès de ses semblables. Mais le monde est pressé, violent, égoïste, et n'a que faire d'une misérable, gesticulant dans l'agitation de la rue.

Recroquevillée et frigorifiée, Eneka tient une allumette dans sa main. En jouant avec celle-ci, elle découvre le pouvoir de son imagination. L'allumette semble jouer de la musique à chaque mouvement.

Grâce à elle, Eneka apprivoise peu à peu ses sentiments, ses désirs et ses rêves. Elle oscille entre un monde réel, glacial et austère, et un univers onirique, tendre et chaud. Ces explorations l'arment et elle part découvrir le monde et ses cultures.

Vers la femme libre et accomplie, Eneka nous emporte dans un tourbillon délibérément porteur d'espoir, d'humour et de poésie.

DANSE, MUSIQUE...

Eneka - Aquihora

Eneka est un spectacle de danse et de musique articulé autour de deux méthodes de création.

La première partie du spectacle utilise une bande sonore originale.

La construction liée des chorégraphies et des musiques permet d'assurer la fluidité du récit.

Dans la seconde partie, le musicien intervient sur le plateau en connivence avec la gestuelle de la danseuse.

Deux guitares sont dévoilées peu à peu par les mains du musicien.

Pour orchestrer les morceaux, il utilise un système de boucles musicales.

Dans les deux approches, nous privilégions la complicité dans le travail de recherche des chorégraphies et des compositions. L'utilisation de la musique fabriquée en direct nous permet de sublimer l'interprétation de notre travail, dans une écoute mutuelle aiguisée et permanente.

Ainsi, ces deux démarches de création illuminent-elles les étapes du parcours d'Eneka.

Dans la première partie, la danse suit la musique. Dans la seconde, elle en devient le moteur, le chef d'orchestre.



...ET ARTIFICES

Eneka - Aquihora

L'utilisation d'artifices pyrotechniques de magie et d'accessoires de cirque appuie l'onirisme souhaité dans cette création.

La conception des costumes étoffe la dimension symbolique du récit.

Trois tenues sont superposées :

- La première est une double peau couleur chair qui évoque la nudité du nourrisson,
- La seconde, triste et sombre, est celle de la petite fille perdue et effrayée,
- À la fin du spectacle, elle laissera place à une robe flamboyante suggérant une femme accomplie et épanouie.



Première partie

DE LA NAISSANCE À LA RUE

Dans une respiration, la fillette prend vie. Débute ensuite le voyage vers la station debout. À peine sur ses pieds, elle reçoit une boîte d'allumettes puis est mise à la rue.

SUR SCÈNE

Noir. Un faisceau de lumière. Une silhouette apparaît en contrejour. Naissance. Le plateau s'illumine progressivement.

Une chorégraphie au rythme très lent, accélère peu à peu dans la découverte du corps et la capacité de déplacement.

Un thème musical se développe à partir de l'évocation de la naissance. D'abord, un milieu aquatique et intérieur, puis des sons de plus en plus secs et une ambiance plus concrète. Ensuite, des vagues sonores rythmiques tourbillonnent autour des tentatives de déplacement du personnage.

Enfin, la porte claque, installant soudainement l'ambiance urbaine. Elle est jetée dehors.



Deuxième partie

DE LA RUE À SES RÊVES

Livrée à elle-même dans la rue froide, sous la pluie, elle découvre les gouttes et joue avec. Les pas d'un piéton pressé raisonnent. Quand il s'approche, elle lui propose son allumette mais il s'éloigne sans un regard. D'autres lui succèdent. Aucun ne s'arrête.

Alors, Eneka s'évade de cet enfer pour rejoindre le monde de ses rêves. Elle va s'y révéler.

SUR SCÈNE

La découverte du monde extérieur : une danse dans les bulles, une lumière de réverbère la nuit... Ensuite, deux faisceaux traversent la scène, éclairent successivement les jambes et le visage de la danseuse dans la foule pressée. Une construction sonore aux évocations industrielles.

Enfin, on découvre que l'allumette produit une mélodie... Le monde des rêves se dévoile, accompagné d'un éclairage discret sur les instruments de musique, en fond de scène.

Chaque son correspond à un mouvement. En s'amusant avec la musique, Eneka découvre l'inspiration, le jeu et les rêves. Seules les mains du musicien apparaissent, artisanes de l'imaginaire.



Troisième partie

DE SES RÊVES À L'ACCOMPLISSEMENT

Autour d'un voyage musical à travers les cultures du monde, la métamorphose s'accomplit. Eneka dévoile la femme épanouie qu'elle a su devenir en nourrissant ses rêves et ses espoirs.

SUR SCÈNE

Dans une lumière devenue chaude, comme autour d'un feu de camp, la danseuse ôte le costume de petite fille et dévoile une robe lumineuse.

Autour d'une composition musicale énergique et hispanisante, le rythme s'emballe dans un accelerando flamboyant jusqu'à la fin du spectacle.

Les artifices pyrotechniques, les accessoires de cirque, le style musical et les chorégraphies introduisent les notions de spectacle, de fête et de voyage.



THÈMES ABORDÉS

De l'exclusion à l'accomplissement

L'exclusion

Réagir face à la solitude

La misère

Passer de la survie à la vie

La volonté

Agir pour améliorer sa condition

Les rêves

Se fixer des objectifs pour espérer

Le voyage

Découvrir d'autres cultures

La recherche de soi

Se connaître pour s'orienter dans la vie

La quête de l'accomplissement

Trouver sa voie pour s'épanouir

La féminité

Prendre sa place dans la société

ENTRÉES PÉDAGOGIQUES

Propositions

LIENS THÉMATIQUES

La métamorphose (naître, grandir et se développer)

Support en littérature : *Ponti, C., 1992. « L'Arbre sans fin ». Paris : L'Ecole des loisirs.*

Jauberti, S., 2008. « Une Chenille dans le cœur ». Montreuil : L'Édition théâtrale.

Support musical : *Schubert, F., 1824. « Introduction et variations : D802 ».*

Support corporel : Déplacements accroupis puis en développant son corps pour finir debout sur ses deux pieds.

La misère

Cycle 2 - Support en littérature : *Lago, A., 2005. « Le Petit Marchand des rues ». Voisins-le-Bretonneux : Editions Rue du monde. Album sans texte.*
Douzo, O., Simon, I., 1994. « Les Petits Bonshommes sur le carreau ». Arles : Editions du Rouergue.

Cycle 3 - Support pictural : *Manno, C., 2004, « La Misère ». Œuvre d'art originale.*
Van Gogh, V., « L'Intermède ». Œuvre d'art originale.

Support corporel : Déplacements accroupis puis en développant son corps pour finir debout sur ses pieds.

L'imaginaire

Support en littérature : *Siméon, J.-P., 2005, « Ceci est un poème qui guérit les poissons ». Voisins-le-Bretonneux : Editions Rue du monde.*
Roger, M.-S., 2004, « Le Petit Roi de Révolie ». Paris : Editions Sarbacane.

Cycle 2 - Support pictural : *Van Gogh, V., 1889, « La Nuit étoilée ». Œuvre d'art originale.*

Cycle 3 - Support pictural : *Habaecker, P., « La peinture haïtienne, dialogue du réel et de l'imaginaire ». Œuvre d'art originale.*

Les artistes peuvent venir à la rencontre des élèves pour évoquer leur création (mise en scène, composition musicale, chorégraphie). Ils pourront notamment les accompagner dans l'analyse du spectacle, et les amener à étudier l'évolution du dialogue entre la danse et la musique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Eneka - Aquihora

ANAÏS KHAIZOURANE

Anaïs Khaizourane a fait de la pluridisciplinarité son identité artistique. Ses trois domaines d'expressions sont le théâtre, la musique et la danse contemporaine. Sa formation initiale est double, à la fois artistique (diplômée du conservatoire de Dijon en violoncelle et en danse contemporaine) et scientifique (diplôme de pharmacien et master en neurosciences).



Engagée professionnellement dans une carrière artistique, elle développe un univers créatif singulier qu'elle a nourri grâce à son travail d'interprète dans de multiples compagnies de théâtre et de danse contemporaine : *Huis clos* de J-P Sartre, Cie les Démarqués; *Les fourberies de Scapin* de Molière, Cie de l'Illustre théâtre; *8 minutes de balançoire*, Cie Bron bi.

Elle affectionne également le spectacle jeune public et développe un jeu énergique et poétique au sein des compagnies La Plateforme, Kifélidé, BAO, le Point Comédie, Aquihora et des Mots à la Parole. Son expérience musicale est variée passant du répertoire classique à la variété française (notamment violoncelliste soliste des Enfoirés à l'Arena de Montpellier en 2015) en passant par des compositions personnelles. La création dramaturgique, chorégraphique et musicale est au cœur de sa démarche artistique.

Après avoir chorégraphié et interprété *Bérençère*, une pièce alliant danse contemporaine, musique et vidéo en 2012, co-écrit, joué et mis en scène la pièce de théâtre musical *Même ADN ?*, elle crée la compagnie de théâtre pluridisciplinaire Anaïs K. et lance sa première pièce sur la bipolarité, *Folles Alliées*.

BENJAMIN CIVIL

Multi-instrumentiste et compositeur, il débute comme guitariste puis bassiste et participe à la création de deux opéras-rocks, *Alphéa* au théâtre municipal de Perpignan en 1998 et *Intemporel* au palais des congrès de Perpignan en 2000.

En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy (Music Academy International) auprès de Biréli Lagrène, Hans Kulloch et Gregg Bissonette.

Entre 2006 et 2008, il accompagne, comme bassiste, Guilam, chanteur héraultais, sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement de son premier album, *Les gens importants*, sur lequel il compose et co-écrit plusieurs morceaux.

De 2009 à 2016, il crée les musiques des spectacles du Troupuscule Théâtre. Il interprète ses compositions à la guitare, la basse et utilise la MAO (musique assistée par ordinateur) en direct notamment dans *Le Boxeur* et *Une chenille dans le cœur*.

Il compose pour Influences (compagnie de danse), la création musicale de GROS en 2013, puis des spectacles jeunes publics, *Chevalier* en 2015 et *Rouge-Bleu* en 2016.

En 2017, il signe la composition de la bande sonore et des chansons (textes et musiques) du spectacle *Les musiciens de Brême* de La Nivatyep Compagnie.

Il compose la musique du spectacle *Ruy Blas* de la Compagnie des 2 Lunes.

À partir de 2018, il joue le rôle du gardien de musée dans la pièce *Mozart-Beethoven, le dialogue imaginaire* de la Compagnie des 100 Têtes, dont il signe également la création des lumières. Pour la même compagnie, il compose la bande sonore de *Family Circus* et de *Tartuffe*.

Il crée *Eneka*, un spectacle de danse jeune public pour la compagnie Aquihora, avec Anaïs Khaizourane, danseuse et chorégraphe.



LA COMPAGNIE

Partir d'ici, arriver maintenant



Dès sa création en 2018, *Aquihora* développe plusieurs axes de travail avec un objectif essentiel : diffuser la culture, notamment aux endroits du territoire qui y ont le moins accès.

Les projets de l'association prennent de nombreuses formes : un spectacle de danse, un court-métrage, une pièce de théâtre ou un concert...

Depuis sa création, *Aquihora* propose des spectacles, des initiations et des stages de théâtre qui s'étendent sur toute la région Occitanie, de Vergèze (30) à Drémil-Lafage (31). En 2021, nous organisons un festival pluridisciplinaire en collaboration avec la commune de Latour-sur-Sorgues (12).

Des aventures diverses et variées qui font d'*Aquihora* une entité atypique, dotée d'une philosophie au slogan simple : *la culture pour tous*.

CONTACT

www.aquihora.fr

Adresse postale

Aquihora
16, rue Gaston Phoebus
31280 Drémil-Lafage
France

Contact

Gislaine Seyer
06 52 11 01 40
eneka.dif@aquihora.fr

Numéro SIRET

841 481 088 00018

Licence d'entrepreneur du spectacle

2-1114207 et 3-1 1 14208

